

LIEUX DE MÉMOIRE : ART ET ARCHITECTURE AUTOUR DE MIGRANTS ANCIENS

Lors d'une recherche généalogique, il arrive souvent que l'information filiative espérée fasse défaut. En tel cas, il arrive aussi parfois, bien que davantage rarement, que le chercheur dispose d'une importante masse documentaire dont le contenu est tout autre que généalogique. La présentation de ces témoignages matériels (documents, œuvres, biens ou bâtiments) relatifs à certains migrants ou à leurs proches s'attarde à divers lieux en diverses époques...



Beauvais : l'église Sainte-Marguerite là où fut baptisée Anne Antoinette de Liercourt ; Casale in Monferrato : la forteresse où furent gouverneurs, quelques Valperga, ancêtres de Hélène de Belleau ; Abbeville ; le beffroi, l'église Saint-Gilles (voir l'encadré), un gisant disparu mais décrit, autour de Nicolas de Nouvillers, mayor et ancêtre de Marie Charlotte de Coppequesne.

Pour les ancêtres des Saint-Étienne de la Tour : l'hôtel parisien des Salazar (dit hôtel de Sens, subsistant), ainsi que les gisants et monuments funéraires de cette même famille en leur chapelle Saint-Just, le tout détruit mais décrit par un touriste du XVIII^e siècle. La Commune de Préchac, lieux d'origine de Dominique Bernard Planté, mauvais chirurgien, mauvais maître chanteur, politicien respectable et député au parlement du Québec en 1792 et un document relatif à son père, tiré des archives départementales à Tarbes.

L'église Saint-Maclou à Rouen et le suivi de certaines de ses transformations, lieu de baptême des immigrants Claude Poulin, Marie Pavie, René de Lavoie, François Boucher, Pierre Dizy, Jean Dubreuil, Anne Seigneur, Marie de Lamarre, Isaac Lemire, Françoise de Charmesnil, Anne Talbot, Jacques Saint-Yves, Antoine Plumeteau... et sûrement quelques autres !

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 6 avril 2015, modifiée le 22 septembre 2018)